

Annecy 2018 ou Medef 2018 ?

Ca y est c'est fait, les Jeux-Olympiques reviennent, ou plutôt continuent dans la démesure, paillettes, fric, gabegie, population flouée...

Le CIO qui prétendait vouloir revenir à des valeurs, celles du sport, du moins ce qu'il voulait bien nous faire croire, repart plus que jamais dans ses travers et accepte une candidature portée par des financiers et grands patrons. Le satisfecit du Medef est des plus révélateur (<http://www.boursier.com/vals/ALL/medef-soutient-d-annecy-2018-news-415704.htm>).

Si le CIO et les souteneurs d'Annecy 2018 pensaient tromper le monde et faire gober le mythe de nouvelles ambitions, la désignation de C. Beigbeder à la tête de la candidature prouve que rien ne change, tout continue. Mais que vient donc faire Charles Beigbeder à Annecy, alors qu'il ne connaît rien au dossier. Probablement pour une part, avec la promesse d'une carrière politique en direction d'une députation tant enviée ?

Financier, partie prenante de la haute bourgeoisie, pourfendeur des droits du travail, adepte de la casse des services publics, sa présence à la tête du GIP vient confirmer les exigences les plus folles du CIO contenue notamment dans le contrat de Ville Hôte. La zone de non-droit esquissée dans ce contrat trouve tout son sens (non respect du code du travail, obligation de se fournir auprès des sponsors du CIO, paiement des impôts, taxes diverses, TVA en lieu et place du CIO et de ses filiales...).

C. Beigbeder annonce la couleur dès son intronisation. Dans la suite d'E. Grospron, il escompte un budget de candidature qui passerait de 18 à 28 millions d'euros, 10 millions de plus pour arroser là où il faut !

Dans la même logique, la multiplication des frous-frous médiatiques sur un dossier, qui serait idéal à tous point de vue (technique, environnemental, financier, soutien de la population) ne gommara jamais les réalités de terrain. Les hauts-savoyards, depuis le début de ce projet ne sont pas dupes, car les montagnards sont têtus, mais pas stupides !

Le tremplin de saut à ski des Confins est toujours en zone à risques avalancheuse, tout comme la piste des Planards à Chamonix, les canons à neige du Semnoz devront toujours être alimentés depuis le lac d'Annecy, les emprises agricoles sont bien réelles, la spéculation et son lot de vie chère va aller bon train, l'endettement n'en est qu'à son début, les voies olympiques sont toujours interdites à la circulation pendant au moins 15 heures par jour, sans oublier la béréziza sur les transports collectifs, tant vantés par rail, alors que des cars feront un balai incessant, une noria, pour acheminer tout ce petit monde avide de compétition...

La Haute-Savoie n'a rien à gagner à cette perspective, sauf à vouloir se perdre dans une mésaventure qui n'aura d'autre lendemain qu'une atteinte sans précédent à son intégrité, à son environnement et à un endettement pour 30 ans.

La nomination de Pernilla Viberg (suédoise) en tant que vice présidente est révélateur des grandes envies du milieu sportif français, sans aucun doute en panne sèche de compétence et de motivation, après la démission d'E. Grospron, prémice à la reprise en main par les rois du business. Même Perrine Pellen n'a pas voulu aller se brûler les ailes, c'est tout dire !

De même que l'absence remarquée (ou non invités) des députés UMP hauts-savoyards, L. Tardy et M. Saddier à la grande messe d'intronisation de Beigbeder est l'expression du peu de sérieux, et du mic-mac politique qui entoure cette candidature.

De son côté, J.-J. Queyranne navigue entre un oui/non et une prise de distance, alors qu'il déclarait à son retour de Vancouver qu'Annecy n'avait aucune chance. Il reconnaît enfin que la candidature va tout schuss dans le mur. Malheureusement, il n'en tire pas encore la seule conséquence qui s'impose, en se contentant d'une abstention au vote sur la présidence du GIP.

Dans ces conditions, la commission d'évaluation ne servira qu'à faire la photo de groupe avec les souteneurs locaux histoire d'avoir un souvenir de leur passage.

Il est temps d'arrêter les frais !

Il est temps de communiquer l'intégralité du dossier avec ses annexes et le bilan détaillé des dépenses engagées à ce jour par la candidature. Il est temps d'annoncer la couleur sur les salaires des fraîchement nommés. Il s'agit pour l'essentiel d'argent public, est-il nécessaire de le rappeler ! La démocratie n'est pas un vain mot, et nul ne doit pouvoir s'y soustraire ! Face à l'autisme des souteneurs de cette candidature, le Comité Anti-Olympique appelle à un renforcement de la mobilisation pour aboutir à la seule décision raisonnable, l'arrêt d'une candidature, qui ne fait même plus rire tant ses souteneurs sont pathétiques.

Comité anti-olympique Annecy - CAO

